

FICHE DE SYNTHÈSE SG 6

Entretien SG 6 – 50'

Y.W., H 26 ans, Ingénieur d'études et de développement (SG hi-tech).

11/04/08

Rdv. 12h45 Cafétéria CC Purpan. « Jeune » dont l'apparence (jean, sweat shirt, baskets) tranche avec les cadres rencontrés jusqu'à présent. Moins d'assurance aussi, dans sa manière de parler, de se présenter.

Parcours

« On va dire que j'ai un parcours un peu atypique... j'ai fait un bac STT-G... on va dire que c'est un bac plutôt comptabilité gestion... normalement, j'aurais dû m'orienter vers tout ce qui est expertise comptable... et finalement j'ai trouvé ma voie dans l'informatique... je suis parti sur un BTS, informatique de gestion, sur deux ans, avec une finalité professionnelle forte, puisque normalement avec un BTS, on continue pas, mais moi je trouvais que c'était pas suffisant dans le domaine des choses actuelles... il faut de plus en plus de bagage pour avoir un poste plus ou moins bien payé... donc après je suis allé dans un bac +4 en apprentissage... donc j'ai travaillé à mi-temps on va dire, ou plutôt en apprentissage, dans une bijouterie... deux semaines à l'école et deux semaines dans la boîte. »

Originaire de Toulouse, il a dû partir à Chateauroux pour suivre cette formation. Il enchaîne ensuite quelques CDD à Toulouse et Blagnac dans des petites SSII avant d'être embauché chez SG, il y a deux ans et demi.

Travail

« On me confie des projets, d'étude ou de développement, et je dois les mener de A à Z. Souvent je suis tout seul, sur les petits projets, mais là je suis sur un plus gros, j'ai deux personnes sous ma responsabilité et je dois faire de la gestion de projet... c'est intéressant. »

Il n'a jamais travaillé sur site Airbus, mais en bureau d'étude à l'agence SG.

Interrogé sur les circonstances de son arrivée à SG, il marque un temps d'arrêt, hésite et se lance :

« On va dire que... j'ai déjà ma tante qui est dans l'entreprise, donc j'en avais déjà entendu parler... et, bon ce qui marche vachement en ce moment dans le domaine hi-tech, c'est les recrutements sur Internet, donc moi je suis allé sur des sites genre Monster etc., j'ai répondu à des annonces, j'avais fait des candidatures spontanées sur le site de SG, et puis un jour un m'a appelé – votre candidature nous intéresse, alors j'y suis allé... premier entretien qui s'est très bien passé, entretien technique avec le coordinateur, et puis entretien avec le chef d'agence. »

On lui propose d'abord un travail de maintenance qui ne l'intéresse pas vraiment, puis un autre poste, plus axé sur le développement, ce qui correspond plus à ce qu'il cherche.

Relance : Vous avez l'impression que le fait d'avoir un membre de votre famille dans l'entreprise ça a joué sur votre recrutement ?

« Non... si sur la deuxième offre, on va dire que ça a joué... quand ma tante a su ce qu'ils me proposaient, elle est allée gueuler en disant 'oh ! Tu peux pas lui proposer ce type de contrat !' Donc ça m'a aidé on va dire à pas avoir un poste trop... mauvais, quoi. »

Par rapport à ses expériences précédentes, à SG, il se sent plus « noyé dans la masse », il s'agit d'une grosse structure, avec un fort turn-over tant chez les collègues que chez les clients. C'est un changement très important, « c'est plus impersonnel », mais en même temps, il trouve le travail moins routinier. « Je préfère les grosses sociétés, par rapport aux petites... déjà rien que les avantages... les tickets restaurants, les avantages en nature, c'est beaucoup plus intéressant que dans des boîtes qui peuvent pas payer ce genre de choses. »

Y arrive vers 9h30 – 10h (« moi, j'aime bien prendre mon temps »), démarre son ordinateur et ouvre sa boîte mail pour voir s'il y a des problèmes urgents à régler. Va discuter avec son équipe pour voir si chacun est au clair sur ses tâches de la journée. A la fin de la journée, il refait un point avec l'équipe. Il finit tard, « minimum 19h, et des fois jusqu'à 22h... si y a des grosses charges... Comme je débute dans ce travail de gestion de projet, j'ai pas encore suffisamment de connaissances pour être à l'aise, je suis obligé de prendre beaucoup sur mon temps personnel pour me mettre à niveau... mais ce temps là, il faut pas le prendre comme une généralité., c'est à dire qu'une personne qui aura plus de bagage, elle sera plus à l'aise, et elle va finir à 18h. »

« Sur mes projets, ça fait deux ans et demie que je travaille et que je suis autonome, sur la gestion technique de projet, ça fait juste un mois. » « J'en avais un peu marre de travailler sur les mêmes technologies, de travailler seul, je voulais monter en poste... et j'ai eu une oreille on va dire compréhensive, qui a pris en compte mes remarques. »

« Alors aujourd'hui, mes choix sont bons, techniquement, c'est validé par tout le monde, mais c'est au niveau activité gestion de projet que je galère un peu, mais bon, avec de la bouteille ça ira mieux... faut du temps. »

« Dans ce genre de société, c'est toujours pyramidal, on va dire... la personne qui est en haut n'a pas toujours la visibilité sur ce que vous faites, en fait c'est juste la personne qui est juste au-dessus de vous qui vous ce que vous faites. Alors moi, mon coordinateur technique me dit 'c'est pas normal que tu restes si longtemps, ça va pas'... alors moi je sais que j'ai plein de choses sur lesquelles je dois m'améliorer, mais la prochaine fois ça ira mieux... »

Il a de bons rapports avec ses collègues, les voit parfois en dehors de l'entreprise pour boire un verre. Il est très satisfait de la communication dans l'entreprise. « Quand je dis qqch, on l'entend, enfin oui et non... disons que la personne qui est juste au dessus de moi m'entend et me comprend très bien... après, au-dessus, c'est pas pareil... plus on monte et plus y a un rapport de force qui est là.

Il marque un temps avant de dire ce qui le satisfait le plus dans son travail.

« Hm... bonne question... euh, les rapports humains je pense... en fait, mon objectif à terme c'est de pouvoir monter vers un pôle de compétence plutôt gestion de projets / management, pouvoir plutôt me dissocier d'un pôle technique pour aller vers le management, donc ce qui m'éclate le plus, c'est les rapports humains, la discussion, la gestion des problèmes... Après au niveau technique je m'éclate bien aussi... on a la chance d'être dans un domaine où on voit pas mal de choses différentes... c'est pas comme un maçon qui va monter des murs toujours pareil... mais il va jamais travailler... dans l'agriculture par exemple... enfin c'est pour dire que moi j'ai travaillé dans la bijouterie, dans la communication, dans l'aéronautique... pour ça c'est bien. » « Ce qui est bien dans mon travail c'est qu'il y a une société qui a des problèmes, et elle veut que vous l'aidiez... ça c'est génial quand même, on est là pour résoudre des problèmes, moi je trouve ça génial. »

A l'inverse, sur ce qui est le plus dur, le plus pénible, il répond immédiatement : « Le stress... On a des contraintes fortes en termes de délais. Quand vous voyez que vous dérapez au niveau de votre charge, de votre planning, vous avez des comptes à rendre, là on a des nouveaux indicateurs qui sont arrivés, on est notés (relance : ah, vous êtes notés ?)... C'est nouveau mais on est notés, oui, selon certains objectifs que l'on nous a imposés... le problème c'est qu'il faut arriver à le prendre sur soi, quoi... quand vous voyez que vous bossez, que vous êtes au taquet, sur la charge de travail, que vous avez des problèmes qui sont insolubles, ben ça, au niveau stress c'est pas terrible... en fait ça dépend des caractères, je pense, de chacun... moi j'arrive à le gérer, mais des fois c'est dur. »

Il avoue qu'il lui est tout de même difficile de « faire la part des choses » vis à vis de sa vie privée, il lui est arrivé de ressentir un impact sur sa vie privée, que ce soit par rapport à des problèmes sur ses missions ou des problèmes relationnels avec d'autres salariés. Mais pour lui, tout dépend du projet, de son importance, des délais imposés.

Y n'est quasiment jamais en contact avec le client, il travaille avec des salariés SG, sous la responsabilité de son entreprise. Il ne voit le client que lors de réunions ponctuelles.

Il estime être « pas bien payé » par rapport à son niveau de diplôme et et son temps de travail. « Par rapport au nombre d'heures que je fais, bon je le veux bien aussi, mais quand même je trouve que je suis pas bien payé... bon après y a des satisfactions dans le travail, ça compense, mais pas tout. »

Il pense que SG emploie beaucoup de jeunes et fait tourner son effectif de manière à tirer les salaires vers le bas. « Autour de moi, j'en connais énormément qui sont partis... pour le salaire et/ou le poste. »

Concernant son sentiment d'implication dans son travail, il est assez mitigé : « Forcément des fois, comme tout le monde, on a pas envie de travailler, mais bon on met un coup de collier, on a la motivation... surtout, moi j'ai la chance d'avoir qqn juste au-dessus de moi, et c'est une personne qui sait vraiment nous motiver, qui sait écouter, et nous parler, nous impliquer... Donc j'ai des bonnes conditions pour travailler, ça me plaît, enfin pour l'instant, parès peut-être que je réviserai mon jugement. »

Entreprise

Interrogé sur son attachement à l'entreprise, ses perspectives quant à l'avenir : « Ce qu'on connait on y est attaché... c'est comme avec les femmes on va dire, on sait ce qu'on perd mais on sait pas ce qu'on va gagner... Moi je suis pas spécialement attaché à SG, mais j'aime mon travail, j'ai des avantages... simples, là j'habite juste à côté, par exemple... Bon je suis attaché à mon travail mais ça m'empêche pas de penser à aller travailler ailleurs... si par exemple je peux avoir un meilleur salaire, c'est sûr que j'irai travailler ailleurs... Vous avez beau faire un travail intéressant, c'est pas lui qui va vous donner à manger tous les mois... Le 'travailler plus pour gagner plus'... moi je connais pas. On a essayé, mais on a pas droit aux heures supplémentaires comme on est cadres... » « Le statut cadre, pour une personne comme moi, c'est pas intéressant... pour nous, pour les petits cadres, ça vaut rien. »

Il s'est donné encore un an pour progresser nettement dans l'entreprise.

Il sait qu'il y a une activité syndicale à SG, ou à Cap Gemini, il ne sait pas exactement, il estime que les syndicats sont 'quand même assez actifs' en ce qui concerne le pouvoir d'achat, les frais de déplacement, les salaires, 'enfin toujours pareil, quoi'. Il mentionne

jusetment une grève qui a eu lieu la semaine précédente pendant qqes heures autour du siège de la direction. Il n'y a pas participé : « J'étais au taquet, j'ai oublié... »

« Les salaires, c'est un peu à la tête du client... moi j'ai gueulé, j'ai expliqué tout ce que je faisais, j'ai réussi à être un peu augmenté, mais chez nous, l'augmentation zéro, ça existe aussi, il faut le savoir, y a des gens qui sont pas du tout augmentés... »

Hors travail

Célibataire, sans enfants, il est le fils d'un mécanicien poids lourd (SEMVAT) et d'une secrétaire. « Ils ont un niveau d'études assez bas, mon père a juste un CAP, et ma mère a le bac. »

Son loisir principal est la moto : « on se retrouve avec des amis, on se balade, on part en Espagne... ». Il fait aussi du VTT, du badminton : « Ca permet de bien se la donner, c'est bien pour décompresser... Ca m'empêche pas de rallumer le PC à la maison... notre génération, on va beaucoup sur Internet, commencer à regarder des films et tout... vous savez quand vous rentrez tard des fois... la journée elle est finie. Vous rentrez à 21h30 vous vous dites 'qu'est ce que je vais faire... bon ben je vais manger', et puis après, 'ah il est dix heures passées... bon ben là je fais quoi... les potes c'est un peu tard, bon...' Des fois on a un peu l'impression de pas avoir de vie... y a des jours... c'est vraiment métro-boulot-dodo... mais bon, on essaie de tendre à ce que ce soit pas tout le temps ça. »